

Morgane Moore

Un nouveau monde
d'amour

Le Déclin d'un monde

Roman



A mes enfants. Qu'ils soient heureux de vivre dans un monde où l'amour s'épanouit naturellement. Je leur souhaite un avenir lumineux, merveilleux, rempli de joie. Qu'ils prennent soin de leur âme et de leur étincelle de vie.

Chapitre 1

Dans un brouhaha des âmes discutent, se racontent leurs souvenirs, leurs expériences.

Elles attendent dans un long couloir baigné de lumière, que commence le colloque où elles se sont inscrites : Le silence soudain se fait, toutes attendent l'arrivée d'une très haute entité, celle qui leur permettra ou pas d'accéder à un nouveau palier spirituel, une nouvelle incarnation.

Dans la douceur des nimbes, une grande dame souriante, vêtue tout de blanc, vient vers elles, flottant au-dessus des têtes. Elle écarte doucement les bras, et comme une mère à ses enfants, d'un sourire elle accueille les futures âmes prêtent à redescendre sur terre. Ce sont surtout des âmes qui reviennent d'une incarnation sur terre et qui souhaitent à nouveau se réinvestir pour faire avancer la race humaine sur la voie de l'amour.

Elle les invite à s'asseoir autour d'une grande table

ovale. Chacune prend place. Du bout des doigts elle effleure à peine la table et apparaît devant elle un grand livre contenant toutes les vies passées, et les possibilités de vies futures. Chaque vie est la suite d'une longue série d'autres. Toute nouvelle existence dépend donc de ce que l'âme a fait durant les précédentes. A chacune de ses morts corporelles, une âme change normalement de plan. Il est dans la logique de monter au minimum d'un niveau spirituel. Mais il arrive, et l'Entité le constate de plus en plus depuis une quinzaine d'années, qu'une âme n'évolue pas, voir même régresse. La mentalité humaine devient égoïste, personnelle. L'ego a prit une telle importance dans le comportement de l'homme que l'amour est passé au dernier plan. Bien sûr elle parle ici d'amour inconditionnel, sans attente de retour, sans prix, sans luxure ni débauche... La dame en blanc hoche la tête, elle se sent mélancolique mais n'abandonne pas l'espoir pour autant. Elle sait que le partage, la tolérance, l'amour des autres sont des valeurs qui disparaissent. Le respect de la famille, des anciens, la protection des enfants... Tout ceci n'a plus gain de cause dans le monde actuel. Cela pose un énorme problème là haut... Le genre humain ne se contente plus de stagner il recule : Il avance si lentement que des conflits de plus en plus violents sont à craindre. Les hommes sont en train de redevenir des barbares, des sauvages... Les récentes guerres le montrent... La cruauté est devenue un sentiment normal, la torture... Banale...

Mais parfois il y a tout de même des miracles, des espérances qui réchauffent le cœur, qui vous font croire en une vie meilleure... Qui réveillent une petite lueur qui brille vaillamment au fond de chaque humain et tente de percer toutes ces noirceurs. Et l'Entitée s'en réjouit. Même si cela est exceptionnel, quelques âmes gagnent plusieurs niveaux en une seule vie. Ce sont des « diamants » dans ce monde devenu fou. Des âmes si blanches, devenues si pures que l'Entitée a bien du mal à accepter de les renvoyer. Elles vont beaucoup souffrir sur terre devant tant d'insuffisance.

Après un soupir elle les encourage toutes à s'approcher du grand livre.

Les unes après les autres, les âmes vont ainsi défiler auprès d'elle et feuilleter le livre de leur vie.

Une petite âme de nature rigolote s'avance en dansant. Elle était une très mauvaise élève, surtout en anglais, elle n'aimait pas apprendre ses leçons... N'avait pas été bien loin dans ses études, et de ce fait avait eu une vie difficile avec un métier sans intérêt.

« Je détestais cela, rien que d'y penser, j'en avais des boutons », et des autres de s'esclaffer.

« – J'ai compris bien des choses. Dans une de mes anciennes vies j'ai été torturée puis tuée par des anglais. » Elle regarde l'assemblée et avec un clin d'œil :

« – Ils m'ont brûlée vive sur un bûcher. Ils pensaient que je n'étais qu'une horrible sorcière qui

méritait mon sort. Alors après avoir pesé le pour et le contre, je choisis cette fois-ci d'être professeur de langue : Je pense que je vais bien m'amuser d'avoir le rôle inverse. J'aimerais avoir pour charge de former des petits, les emmener loin dans leur réflexion... Leur donner envie d'aller rencontrer d'autres gens ailleurs. Il faut que je passe à autre chose : La nationalité d'un être humain est en faite peu importante, seul le cœur compte. Je veux transmettre cela aux futures générations. »

L'entité approuve d'un hochement de tête.

« – C'est une bonne chose, une excellente initiative. Je t'accorde cette vie ci. »

Une s'avance dignement, l'air sérieux, un peu trop du goût des autres.

« – Moi j'étais une enfant battue, maltraitée... Bien sûr j'ai compris pourquoi. J'ai été un jour un bourreau d'enfants. J'ai profité de mon statut d'infirmière dans un orphelinat russe et j'ai détruit mentalement beaucoup de petits. Je les laissais hurler, jamais une parole, jamais un câlin, un regard... Je suis désolée... Je voudrais m'occuper de petits en difficultés. »

« Bien. » Répond la grande dame. « – Mais y arrivera-tu cette fois ci. En es tu bien sûr. Cela est important, il ne faut pas recommencer les mêmes erreurs. Ce serait une véritable tragédie. »

« – J’y ai bien réfléchi, cela est important pour moi. J’ai fait trop de mal... J’espère que je réussirais... Enfin, je dois réussir. »

« – Je suis bien d’accord avec toi, je te laisse le choix entre t’occuper des enfants malentendants, des enfants délinquants donc plus âgés ou alors d’enfants déficients mentaux. »

Elle hésite, semble réfléchir et avec une moue accepte, sans réellement de gaieté de cœur :

« Bon, puisqu’il ne me reste que ces choix... Je préfère les enfants autistes, déficients mentaux... Je pense que je peux leur apporter autant d’amour qu’ils en ont besoin, je crois en être capable à présent. »

« Es-tu sûr de pouvoir supporter cette vie. Tu peux encore retourner dans les limbes, travailler, réfléchir et te réinvestir beaucoup plus tard. Tu auras, je pense à ce moment là, plus de choix. »

« – Non, cela devrait aller. Je pense avoir suffisamment de force morale et d’amour à donner pour appréhender cette nouvelle vie. »

« – Bon, je ne veux pas que tu te sentes, plus tard, prisonnière d’une difficile incarnation et que tu prennes la décision d’y mettre fin avant l’heure. Ce serait terrible... »

« – Je ne sais pas trop... » L’âme semble hésiter. Puis relevant la tête en signe de défi, elle regarde droit devant elle.

« – J'accepte cette vie. Je serais y faire face, je dois y arriver pour ces enfants... Ils vont avoir besoin de moi. »

« – C'est comme tu le souhaites, alors, va, sois heureuse. »

Un virtuose en violon, mort prématurément, voudrait retrouver une vie similaire pour parfaire son art. Il veut devenir le prochain Mozart, sans en endosser l'orgueil : Il souhaite rester humble, simple. Il était mort très jeune afin que sa mère, à la suite du décès de son fils se consacre à la création d'un centre musical pour enfants démunis.

Les personnes qui ont été des peintres, des musiciens, des écrivains, des chercheurs connus, décident souvent de revivre plusieurs fois la même vie jusqu'à devenir parfait ou de s'approcher le plus possible de la perfection.

C'est comme cela qu'on admire des enfants de sept ans jouant du piano, composant comme si ils avaient toujours su. Ou bien réalisant des œuvres artistiques sans avoir aucune notion de peinture, de sculpture.

Ce sont nos petits génies que l'homme ne s'explique pas encore.

Une jeune religieuse, affaiblie, ne pouvant presque plus respirer, rendis son dernier soupir dans une extase Divine. Le sourire aux lèvres, dans la joie, elle ne ressentait plus la douleur de ces derniers mois de

maladie. Elle avait été canonisée et beaucoup de gens la priaient. Elle avait accepté de mourir à vingt ans afin d'essayer d'exaucer au mieux les prières humaines. Et elle eut énormément de travail. Bien sûr elle ne put les satisfaire toutes... Certaines personnes avaient besoin de vivre ce qu'elles avaient à vivre, c'était nécessaire pour leur évolution spirituelle, même si elles ne comprenaient pas pourquoi, selon elles, le ciel ne les écoutait pas. Plusieurs rejetèrent Dieu en le maudissant, perdant leur foi dans leur douleur qu'elles n'arrivaient pas à gérer. Elles n'étaient pas prêtes encore à accueillir le Divin en elles. D'autres vies seraient sûrement nécessaires pour y parvenir. Mais l'Entité n'y doute pas, elle leur fait confiance. Chacun peut y parvenir. Il faut juste leur laisser du temps. L'homme est ainsi fait.

La jeune religieuse a déjà passé pas mal de temps là-haut à soulager les misères de ses semblables et voudrait maintenant redescendre. S'approchant, elle pose sa main sur le livre. Une lumière étrangement belle s'élève, éclaire son visage. Une expression joyeuse, pleine d'humour s'y dessine.

Elle décide d'être cette fois-ci mère de famille. Ce n'est pas toujours facile, mais étant d'un niveau assez haut elle a la possibilité de garder son lien spirituel.

« Bien, je serais guérisseuse et médium, pour aider aisément les autres. »

Intervient alors une âme très haute placée, qui n'est pas obligée de redescendre. Jusqu'à présent elle a

écouté les discussions sans intervenir. Elle avance et se place à côté de l'entité principale.

« – Je voudrais retourner sur terre ».

L'entité la regarde longuement, un amour maternel, immense dans les yeux. Elle l'aime cette âme, la dorlote, la protège. C'est un ange, elle en est presque transparente d'amour.

« – Rien ne vous y oblige. Vous avez largement travaillé pour mériter ce statut. Vous savez que vous risquez de souffrir plus que la dernière fois. Cela me ferait peine. Allez-vous pouvoir supporter la cruauté humaine ? Vous savez cela ne s'est pas arrangé, la mentalité est pire que lorsque vous avez du subir toutes ces humiliations. »

L'entité a du mal à rester neutre, ne pas faire transparaître à cette âme si pure, l'angoisse qu'elle ressent, le chagrin qu'elle a de la renvoyer dans ce monde si dur pour elle. Cette âme si blanche, si lumineuse la regarde avec un sourire si confiant que l'entité d'un coup est rassurée.

« – Oui, je sais, mais je ne demande pas à redescendre pour y vivre une vie normale. Je voudrai, grâce à mes pouvoirs acquis par l'expérience, la sagesse, l'amour de l'humanité, participer au renouveau. Si la décision est votée au conseil, alors je veux apporter les premières pierres du futur édifice. »

L'entité est surprise. Il était évident que cette âme n'allait pas revivre quelque chose de « banal ». C'est

impossible vu son niveau de spiritualité. Il lui faut une mission exceptionnelle.

« – Comme il vous plaira. J'en ferais part au conseil et nous attendrons la sortie des sages pour savoir quelle a été leur décision, alors je vous convoquerais et nous en reparlerons. »

« – Bien, j'attendrais. »

Toutes les âmes réunies étaient passées, la dame en blanc soupire en s'asseyant : « – Enfin, c'est tout pour aujourd'hui. Cela ne c'est pas trop mal passé. »

Elle range le livre en repassant sa main doucement dessus, il disparaît retournant dans les nimbes jusqu'à la prochaine réunion.

Chapitre 2

Le conseil étudie la question « terre ». Le sujet est à l'ordre du jour depuis plusieurs séances, mais fait parti de ces éternelles discussions qui ne trouvent pas vraiment de réponse adéquate.

L'Esprit assis au milieu de l'assemblée et qui semble être le dirigeant, hoche la tête, perplexe. L'entité, le matin même, lui a donné les noms des personnes qui souhaitent endosser la responsabilité d'un nouveau dirigeant pour le renouveau. L'Esprit étudie la liste. Est-il temps d'envoyer un nouvel élu ou va-t-il donner une nouvelle chance à cette humanité vacillante. En vaut-elle la peine. Il ne sait plus trop. Mais il lui faut prendre cette difficile décision.

« – Bon, nous devons nous décider, cela n'a que trop duré. Nous leurs avons laissé plus de temps qu'il n'en faut, rien n'a changé. Nous devons être ferme et maintenir notre position. »

Chacun écoute mais n'a pas très envie d'être décideur.

« – Nous allons soumettre ce sujet aux votes : Faut-il redéfinir une nouvelle structure pour l'avenir de la terre, ou leurs laisser encore une chance en prolongeant le délai du renouveau. »

Maintenant tous se taisent et soupirent. Même si chacun sait pertinemment ce qu'il va voter, tous espèrent que leur voix ne fera pas pencher la balance vers une décision radicale. Ils se sentent tous un peu coupables d'un tel choix, c'est dur à accepter mais ils savent bien que c'est ce qu'il y a de mieux : Un renouveau permet de repartir sur de solides bases. L'amour doit être le futur ciment de cette nouvelle société. En leur âme et conscience ils votent tous donc pour une nouvelle structure « terre ».

Elle attend un peu anxieuse la sortie du conseil. Ont-ils fait le bon choix. Le renouveau tant attendu est quand même angoissant. Cela va entraîner énormément de changements.

Des submersions entières de territoires, des villes anéanties : En fait il y aura beaucoup de morts. Même si moralement c'est dur à assumer, Elle sait que l'évolution de la terre telle qu'elle est aujourd'hui ne peut perdurer. Il y a trop d'argent, de luxure qui dirige le monde. L'amour dans tout ça à bien du mal à regagner sa place. Aussi il va falloir l'aider.

Le choix est vite pris même si cela engage des catastrophes.

Tous les sages ont désormais voté. Presque à l'unanimité est choisi le Renouveau.

« – Nous devons nous mettre tout de suite au travail. Nous aurons besoin de beaucoup plus d'enfants cristal. Les Indigos sont déjà en nombre important sur terre et ils ont commencé leur travail. Maintenant place à l'amour. Les indigos ont déblayé, nettoyé un peu les mentalités... Les cristal doivent à leur tour répandre l'amour, pour qu'une nouvelle société émerge de ce chaos. Mais n'oublions pas que tous ceux que nous avons déjà envoyés ne vont pas suffire. Sans compter tous ceux qui font partis du côté obscur... Si vous voyez ce que je veux dire. Il faut bien se rendre compte qu'à chaque enfant lumière envoyé, le maître des ténèbres, du mal, fait naître un enfant de l'ombre... Nous devons nous montrer prudents. Nos petits anges doivent être protégés, nous ne devons pas les envoyer dans n'importe quelle famille... Ils doivent absolument être compris dès leur naissance... Sans ça ils mourront, ou bien tourneront du mauvais côté... »

Un silence flotte dans l'air, chacun retient son souffle. Réfléchissant un peu, l'Etre reprend :

« – Il faudra songer aussi à nommer un dirigeant. Une âme très haute placée qui dans quelques années deviendra leur leader. J'ai ici la liste des candidats,